

EDMOND JABÈS

LE LIVRE DES QUESTIONS, III

Le retour au livre

nrf

GALLIMARD

D É D I C A C E

Au cimetière de Bagneux, dans le département de la Seine, repose ma mère. Au vieux Caire, au cimetière des sables, repose mon père. A Milan, dans la morte cité de marbre, est ensevelie ma sœur. A Rome où, pour l'accueillir, l'ombre a creusé la terre, est enfoui mon frère. Quatre tombes. Trois pays. La mort connaît-elle les frontières? Une famille. Deux continents. Quatre villes. Trois drapeaux. Une langue, celle du néant. Une douleur. Quatre regards en un. Quatre existences. Un cri.

Quatre fois, cent fois, dix mille fois un cri.

— Et ceux qui n'ont pas eu de sépulture? demanda Reb Azel.

— Toutes les ombres de l'univers, répondit Yukel, sont des cris.

(Mère, je réponds au premier appel de la vie, au premier mot d'amour prononcé et le monde a ta voix.)

Avant-dire

« Dieu est mort avec mon enfance, écrivait Reb Guebra. Il est mort avec ma jeunesse et, maintenant, Il meurt avec moi. Ainsi, dans le vide éternel, trois flèches de feu rappellent le passage d'un homme; peut-être ses ultimes interrogations? »

Et Yukel dit :

Reb Guebra était-il un bon ou un mauvais rabbin? Je ne saurais me prononcer. Disciple de Reb Aarot, a-t-il trahi son maître et, pareil à ces illuminés qui furent condamnés pour leurs idées avancées, commit-il le sacrilège de remettre en question la Loi de Dieu? En ce cas, sans doute, méritait-il que l'on se détournât de lui. Et de moi aussi, car, de tous les rabbins qui ont leur place dans le livre, Reb Guebra est celui qui me ressemble le plus.

(Et Reb Fehad raconta :

*« Je me suis glissé dans la foule et j'ai demandé :
Où est le Livre? »*

*Un homme dans la foule m'a répondu : Il était
dans mes mains.*

*Je me suis avancé vers l'homme et j'ai demandé :
Montre-moi le Livre.*

*L'homme a ri et a dit : Je l'ai jeté dans le fleuve
afin que l'eau le lise.*

*Alors, j'ai dit : La terre a fourni les feuillets.
Le feu et l'eau l'ont écrit.*

Hélas! l'homme n'était plus là. »

*Et Reb Askol expliqua : « Vous étiez, tous deux,
les paroles du Livre. »)*

***« Donne-moi ton regard. Ainsi, ce qui est désuni
sera uni. »***

Reb Mandès.

PREMIÈRE PARTIE

*« Le premier souffle vient du plus lointain passé;
le dernier souffle lui doit encore sa tiédeur. »*

Reb Salinas.

Le bord et la borne

*« J'ai assumé toutes les ruptures et la plus large,
celle qui me coupait de moi-même où j'étais parti à
ma recherche. »*

(Carnet de Yukel.)

Au seuil du troisième *Livre des Questions*, j'ai retrouvé le bloc de granit sur lequel je m'asseyais quelquefois à la tombée de la nuit, après une longue marche dans le désert.

Retour à l'airée, au pied du plus haut tombeau de tous les temps; retour au limon et à l'homme.

Dans le désert, aucune pensée ne prime, nul songe. Le Rien porte sur ses épaules le Rien, tel l'aveugle, le paralytique. L'abîme est le bien.

Des années se sont écoulées depuis le départ d'Égypte. Une succession de paliers marque le repos des siècles, de la mort.

La vérité n'est pas à vendre. Nous sommes notre vérité; c'est la solitude de Dieu et de l'homme; c'est aussi notre commune liberté.

Saluons la Vérité universelle, l'unique. Nous tentons de l'atteindre par d'innombrables voies dont nous sommes le vertige. La vérité est dans le mouvement qui nous conduit à elle. Elle est, également, dans l'avènement d'une contre-vérité que le mystère enveloppe.

EDMOND JABÈS

LE LIVRE DES QUESTIONS, III

Le retour au livre

Où l'herbe n'a d'autre ambition que de demeurer verte et le silex de porter témoignage de la séparation de l'eau et du sable, le lien se fait ouvrage, et le livre univers.

Le retour au livre est le dernier volet d'une œuvre qui poursuit son chemin en profondeur et qui comprend *Le Livre des Questions* et *Le Livre de Yukel*.

Le long d'un récit qui nous fait assister à la destruction de l'amour qu'éprouvent, l'un pour l'autre, deux adolescents juifs, mais qui ne prendra jamais la forme narrative, des personnages imaginaires nous conduisent, à travers questions et dialogues, aux sources du langage et de la méditation poétique où « *Dieu est une interrogation de Dieu* ».

Livre écrit deux fois, dans le livre et hors du livre. Double expérience où la condition du mot se confond avec la condition juive, car « *le judaïsme et l'écriture ne sont qu'une même attente, un même espoir, une même usure* ».

nrf



9 782070 233267



65-XI A 23326 ISBN 2-07-023326-X

Extrait de la publication